

les enfants du monde

unicef france
n° 185 / Septembre 2010
3^{ème} trimestre
4 €

le magazine de tous ceux qui agissent pour l'Unicef

www.unicef.fr



DÉTENTION DES MINEURS
Robert Badinter
en Ukraine
et en Moldavie

P. 2



URGENCE
Les enfants
du Sahel frappés
par la malnutrition

P. 7

DOSSIER

Enfants déplacés, enfants à protéger



ÉDITO



N'OUBLIONS JAMAIS !

Partout dans le monde, l'Unicef est présent pour répondre aux maux qui affectent les enfants. Les terribles événements qui ont déchiré le Kirghizistan durant la mi-juin ont mis en lumière l'indispensable réactivité pour apporter une aide humanitaire aux populations déplacées lors de cette crise aussi grave que soudaine. La présence de l'Unicef dans plus de 150 pays permet cette réactivité. Partout où des tragédies humaines se jouent, comme au Sahel et particulièrement au Niger, où la malnutrition frappe silencieusement des centaines de milliers d'enfants, l'Unicef se mobilise pour les sauver d'une mort certaine. Répondre à l'urgence, c'est aussi s'engager dans la durée, comme en Haïti où l'essentiel reste à faire pour permettre à tous les enfants haïtiens de trouver ou de retrouver le chemin de l'école. N'oublions jamais que cet engagement sur le long terme, c'est vous qui le permettez. C'est aussi grâce à vous que l'Unicef France a pu envoyer 41,4 millions d'euros en 2009 à l'Unicef pour financer ses programmes de terrain. N'oublions jamais que c'est grâce à la solidarité de tous que nous pouvons protéger au quotidien tous les enfants piégés dans les crises. Avec vous, n'oublions jamais !

Jacques Hintzy,
Président de l'Unicef France

SOLIDARITÉ

La Mutuelle Générale s'engage aux côtés de l'Unicef

Acteur majeur de l'économie sociale, La Mutuelle Générale protège plus de 1,4 million de personnes en complémentaire santé et en prévoyance. Elle affirme son ancrage dans l'économie sociale par les principes d'entraide et de solidarité qui fondent son action. Grâce à son fonds d'action sociale, elle met en œuvre différentes actions solidaires en faveur de ses adhérents les plus fragiles. Ainsi, elle a consacré, en 2009, plus de 22 millions d'euros à des dépenses à caractère social (enfants touchés par le handicap et leur famille, orphelins, personnes aux ressources insuffisantes pour financer leurs soins...). Enfin, parce qu'elle fait vivre le bénévolat au sein de son propre réseau militant, La Mutuelle Générale soutient tout naturellement la nouvelle campagne de l'Unicef pour recruter de nouveaux bénévoles et promouvoir un véritable engagement citoyen en faveur des enfants. Découvrez la campagne « *Bénévole à l'Unicef, pourquoi pas moi ?* », soutenue par notre Ambassadrice Mimie Mathy, sur www.unicef.fr

la Mutuelle Générale



24 HEURES

Robert Badinter derrière les portes des pénitenciers

Invité par l'Unicef France, Robert Badinter, ancien Garde des Sceaux et membre de notre comité de parrainage, s'est rendu en Ukraine et en Moldavie, pour témoigner des conditions de détention des mineurs. Au terme de mois de négociations avec les autorités de ces pays, l'Unicef a finalement obtenu l'autorisation de pénétrer dans des centres de détention qui n'avaient pratiquement jamais accepté la visite d'observateurs extérieurs. « *Nous avons voulu utiliser la notoriété et l'expérience de M. Badinter, reconnues bien au-delà des frontières de la France, pour faire avancer la cause des enfants en prison dans ces deux pays. Il a accepté de jouer le jeu et de s'engager à nos côtés ce qui montre une nouvelle fois, s'il en était besoin, que Robert Badinter est un homme de combats d'aujourd'hui* », explique Jacques Hintzy, Président de l'Unicef France.



Ukraine – Kiev – Prison n° 13.
Robert Badinter devant l'entrée de la prison.



Ukraine – Fontaka – Centre de réadaptation sociale.
Les enfants attendent l'attribution des tâches. Leurs uniformes et la discipline du centre rappellent des souvenirs d'un autre temps.



Moldavie – Chisinau – Centre de détention pour mineurs n° 13.
Robert Badinter regarde à travers l'ocilleton d'une cellule choisie au hasard, sans l'intervention des gardiens, pour observer les conditions de détention.



Moldavie – Chisinau – Centre de détention pour mineurs n° 13.
Conférence de presse après la visite de la prison, en présence du ministre de la justice. Robert Badinter plaide en faveur d'une réelle justice des mineurs en Moldavie et demande la fermeture du quartier disciplinaire de la prison. Le ministre s'engage publiquement dans ce sens.

les enfants du monde N° 185 / 3^{ème} trimestre/septembre 2010. UNICEF FRANCE - 3, rue Duguay-Trouin - 75282 Paris cedex 06 - Tél.: 01 44 39 77 77 Fax: 01 44 39 77 78 - Numéro Indigo 0820 32 33 34 - e-mail : contact@unicef.fr site internet : <http://www.unicef.fr> CCP Paris 1992.176P ● Directeur de la publication: Jacques Hintzy ● Directrice éditoriale: Bénédicte Jeannerod ● Responsable de la rédaction: Yasmine Hamdi-Chekour ● Coordination: Carine Spinosi ● Photos: UNE: ©Fornet, ©Getty Images/Di Lauro, ©UNICEF/Holt P.2: ©Fornet, ©Catherine Fouchard/485C Design P.3: ©UNICEF/Volpe P.4: ©UNICEF/Estey P.5: ©UNICEF/Denton, ©UNICEF/Kavanagh P.6: ©UNICEF/Ramonedá, ©UNICEF/LeMoyné, ©Ogilvy P.7: ©UNICEF/Holtz, ©Getty Images/Di Lauro P.8: ©UNICEF/©Shutterstock, ©Clairefontaine ● Conception et réalisation: SEQUOIA ● Impression: Gutenberg On line ● N° de CPPAP: 0709 H 80526 ● N° d'impression: UNI 20 D ● ISSN: 0013757X ● Dépôt légal: septembre 2010 Avec ce numéro, le dépliant comptes 2009, une lettre avec bon de soutien, un flyer sur le soutien régulier et une enveloppe retour. Les articles paraissant dans Les Enfants du monde expriment l'opinion de leurs auteurs et pas nécessairement celle de l'Unicef ou de la rédaction.



Fuir pour survivre

Juin 2010, le sud du Kirghizistan s'embrase, déchiré par des conflits interethniques. Des violences entre Kirghizes et minorité ouzbèke éclatent. Par une chaleur écrasante, des dizaines de milliers de personnes, essentiellement femmes et enfants, fuient les exactions et les pillages. Certaines tentent de quitter ce petit pays d'Asie centrale, en se pressant à la frontière de l'Ouzbékistan. D'autres tentent de trouver refuge à l'intérieur du Kirghizistan. Toutes laissent

derrière elles tout ce qu'elles ont, sauf le souvenir des actes de violence qu'elles ont subis ou dont elles ont été témoins. Maisons incendiées, boutiques pillées, cadavres dans les rues... Il faut fuir à tout prix ce cauchemar pour survivre.

Cette triste actualité rappelle de façon dramatique comment les déplacements massifs dus à des crises, qu'elles soient l'œuvre de l'homme ou de la nature, plongent des populations entières dans le plus grand dénuement et combien les besoins humanitaires sont immenses dans ces situations. Pour les enfants séparés de leur famille, exposés aux violences, traumatisés, les conséquences peuvent être catastrophiques. Santé, éducation, protection, eau et assainissement... notre organisation se bat sur tous les fronts partout dans le monde pour venir en aide aux populations déplacées et sauver ces enfants qui essaient d'échapper à leur destin.

Dispenser l'indispensable pour les enfants des populations déplacées

Chaque année, conflits et catastrophes naturelles contraignent des millions de personnes en quête de sécurité à quitter leur foyer. Plus de toit, plus de nourriture, plus d'eau, plus d'école et parfois plus de famille... les conséquences de ces déplacements sont dramatiques pour les enfants.



Ouzbékistan, 16 juin 2010 - Navruza, 14 ans, semble calme mais ses yeux sont remplis d'une profonde tristesse. Elle a réussi à échapper aux affrontements meurtriers qui ont ravagé la ville d'Osh, au sud du Kirghizistan, obligeant plus de 100 000 personnes à fuir, surtout des femmes et

des enfants. Elle a réussi à trouver refuge de l'autre côté de la frontière dans l'Ouzbékistan voisin.

DES FAMILLES DISPERSÉES

Dans ce camp de réfugiés du district d'Hujobod, situé dans la région d'Andijan, Navruza est en compagnie de sa mère et de deux de ses frères. Le reste de sa famille - son père, un autre frère et sa grand-mère - sont encore à Osh. « *Nous ne savons pas s'ils sont vivants ou pas* », raconte Navruza. Le camp est rempli de femmes qui ont laissé derrière elles, maris, pères, frères ou fils plus âgés. Elles expriment leur gratitude pour l'aide qu'elles ont reçue en Ouzbékistan, mais elles ne peuvent pas s'empêcher de penser aux êtres chers qui sont restés au Kirghizistan. Les psychologues de l'équipe médicale du camp sont présents tous les jours pour fournir une assistance psychologique individuelle ou de groupe. Mais le sentiment de deuil est écrasant. Le manque de nouvelles sur ce qui se passe de l'autre côté de la frontière et l'ombre projetée par un avenir incertain alourdissent la douleur des réfugiés et alimentent leurs inquiétudes. Dans les camps, les femmes et les enfants constituent plus de 90 % de la population réfugiée alors que de nombreux hommes sont restés à l'arrière au Kirghizistan pour protéger leurs biens.

AU SECOURS DES ENFANTS

En Ouzbékistan, figurant parmi les premiers intervenants de l'aide humanitaire présents dans les camps après le début de la crise, l'Unicef a apporté son aide aux réfugiés en fournissant des tentes, des couvertures, des vêtements et du matériel de première nécessité pour la santé et l'hygiène. Parallèlement, de l'autre côté

de la frontière, l'Unicef a acheminé au Kirghizistan des secours pour les enfants déplacés et leurs familles. L'aide acheminée par pont aérien comprenait des kits médicaux et des médicaments pour prévenir les maladies diarrhéiques, des kits obstétricaux mobiles, de la vitamine A et des micronutriments, des fournitures pour l'eau et l'assainissement, des bâches et des tentes, des kits « école en boîte » et pour le développement de la petite enfance. Il a aussi mis en place des équipes de psychologues pour les personnes qui en ont besoin et organisé des sessions spéciales de jeux et de thérapie artistique pour les enfants de Djalal-Abad et de la province d'Osh, directement touchés par les violences.

CHERCHER REFUGE

Malika, elle, n'a pas pu fuir jusqu'en Ouzbékistan comme ses voisins. Cette maman doit s'occuper de son fils et d'elle, sans aucune aide de l'extérieur. Elle a donc décidé de fuir vers Chon Alai, un village reculé de montagne pour y trouver refuge, avec des proches. Affaiblie par la peur et le manque de nourriture, Malika serre Emil dans ses bras pour le réconforter. L'enfant qui, en temps normal, est un écolier curieux, est resté silencieux depuis le début des violences. Enfermé dans son mutisme, il ne pose aucune question. À l'aube, Malika et Emil ont rejoint un petit groupe de femmes et d'enfants silencieux, rassurés d'être un peu moins seuls. Alors que le groupe marchait dans la lumière du matin, soudain le bruit de tirs les a obligés à se disperser. Malika et Emil ont survécu, mais, séparés des autres, ils se retrouvent seuls encore une fois. C'est finalement une voiture de passage qui les prendra pour atteindre le village de Chon Alai, où l'aide humanitaire arrive partiellement.

LE SAVIEZ-VOUS ?

- **Les réfugiés** sont des personnes qui pour fuir les atrocités ont trouvé refuge dans un pays tiers. Ils ont un statut juridique conféré par le droit international des réfugiés qui se base sur la Convention des réfugiés de 1951. Au cœur de cette convention se trouve le principe de non-refoulement qui interdit au pays d'accueil de renvoyer les réfugiés dans leur pays d'origine où leur vie ou leur liberté est menacée.
- **Les déplacés**, contrairement aux réfugiés, n'ont pas franchi la frontière de leur état d'origine. Ils ont donc été forcés de fuir à l'intérieur de leur propre pays. Par conséquent, ils restent citoyens de leur État et jouissent des mêmes droits et libertés que le reste de la population du pays.



◀ ▲ Notre organisation a lancé un appel de 8 millions d'euros pour répondre aux besoins de plus d'un million de personnes affectées par les violences au Kirghizistan.



▲ À l'Est de la RDC, 1,7 million de personnes affectées par le conflit et les désastres naturels bénéficient de notre aide aux personnes déplacées.

Les vies de Malika et Emil sont sauvées mais brisées. Pour récupérer émotionnellement et psychologiquement, Malika et Emil ont besoin de temps, de soins et d'aide spécialisés.

PARTIR, RESTER, REVENIR

Que l'on franchisse la frontière d'un pays ou pas, le fait d'être contraint de fuir son foyer constitue une tragédie. Dans le monde, le nombre de personnes déracinées de force en raison des conflits et des persécutions ne cesse de croître, entretenu par la montée de l'insécurité dans plusieurs zones de la planète, notamment en Irak et au Pakistan, et la persistance de certains conflits en République démocratique du Congo, au Yémen ou en République centrafricaine. Il s'élève à 43,3 millions en 2009, soit 1,3 million de plus que l'année précédente. Il s'explique notamment par un taux de retour très faible. En Afghanistan, par exemple, il n'y a eu que 51 000 retours, contre 275 000 en 2008. Dans ce pays, mais aussi en Somalie et en République démocratique du Congo, la situation ne permettait l'année dernière aucun espoir de retour. Et les conflits qui semblaient s'acheminer vers une solution permettant une normalisation, comme en Irak ou au Sud Soudan, sont dans l'impasse. Conséquence du blocage de la situation dans ces pays en guerre : les personnes déplacées restent de plus en plus longtemps loin de chez elles.

AIDER CEUX QUI SONT LOIN DE CHEZ EUX

Dans la plupart des cas, l'aide humanitaire doit être distribuée dans une partie du pays en même temps que l'on s'efforce de consolider la paix dans une autre partie. En plus des guerres, les catastrophes

UNE NOUVELLE RÉPONSE POUR LES POPULATIONS DÉPLACÉES EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Notre organisation et ses partenaires développent un nouveau mécanisme de réponse à l'Est de la République démocratique du Congo, pour apporter une aide d'urgence aux besoins des populations déplacées, retournées et des communautés d'accueil. Une grande partie de la population vivant à l'Est de la RDC est aujourd'hui touchée par la crise et on observe une multiplication des zones où déplacés et retournés récents se côtoient. Ce programme nommé RRMP (Réponse Rapide aux Mouvements de Populations) assure le suivi de la situation humanitaire en réalisant des évaluations rapides dans tous les domaines et des analyses poussées de vulnérabilité dans les zones de déplacements et de retours. Dans tous les domaines, aides d'urgence en biens de première nécessité, en eau et assainissement ainsi qu'en éducation sont ainsi apportées pour assurer la survie et l'accès à l'école primaire des enfants et des familles fragilisés par le déplacement. Ce programme développe également une approche innovante dans le domaine de l'éducation : en plus de l'installation de salles de classe d'urgence et de la distribution de matériel scolaire, des équipes mobiles sont déployées pour former les enseignants et renforcer leurs connaissances et leurs capacités sur le rattrapage scolaire, le programme national, l'approche psychosociale et l'éducation à la paix. « *Le souci constant d'améliorer la pertinence de nos interventions nous a amenés avec nos partenaires, à repenser les mécanismes de l'assistance humanitaire,* » explique Pierrette Vu Thi, Représentante de notre organisation en RDC. « *Le RRMP répond à la vulnérabilité aiguë des personnes déplacées, mais aussi à celle des familles d'accueil, fragilisées par l'arrivée massive de nouveaux groupes* »

naturelles sont de plus en plus nombreuses et complexes, provoquant davantage de déplacements. C'est pourquoi notre organisation est présente partout dans le monde pour répondre aux besoins humanitaires des populations déplacées et protéger les enfants. Elle fournit aux personnes affectées des aides essentielles, comme des abris, de l'eau, du matériel de santé, des moyens d'assainissement et d'hygiène et d'éducation et une protection aux enfants et aux femmes affectés. « *Lors de ces crises, ce sont les personnes les plus vulnérables qui souffrent le plus. Nous ne saurions laisser ces gens mourir de faim, sans soins de santé et sans les nécessités les plus indispensables. Il est très important que les gouvernements, les donateurs du secteur privé et les fondations se rappellent que l'action humanitaire doit absolument se poursuivre* », affirme Antony Lake, Directeur général de notre organisation. ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

- **18 millions**, c'est le nombre d'enfants déplacés ou réfugiés dans le monde.

AVEC VOS DONNS :

8 €, pour acheter un kit d'hygiène à un adulte.

41 €, pour offrir un kit « école dans un sac » avec des fournitures scolaires à 40 élèves.

723 €, pour procurer une tente rectangulaire de 42 m².

Séisme en Haïti

9 mois après

Construisons l'école qui reconstruira les enfants

À l'heure où de nombreux enfants à travers le monde ont rejoint les bancs de l'école, l'Unicef est toujours à pied d'œuvre en Haïti pour que les enfants haïtiens puissent reprendre le chemin de la classe en octobre.

Il s'agit d'un immense défi face aux obstacles à surmonter pour répondre aux besoins de 1,5 million d'enfants haïtiens, affectés par le séisme dévastateur de janvier dernier.

Le gouvernement, épaulé par l'Unicef, entend relever la gageure de la scolarisation de tous les enfants d'Haïti.

TOUS À L'ÉCOLE !

Le secteur de l'éducation a été frappé de plein fouet par la catastrophe : 3 978 écoles ont été détruites ou endommagées – 80 % des écoles de la zone touchée par le séisme. La catastrophe a aggravé une situation déjà critique : avant le séisme, moins de la moitié des enfants en âge d'aller à l'école étaient scolarisés. C'est pourquoi l'Unicef est engagé aux côtés du gouvernement et de tous les partenaires pour reconstruire un système éducatif permettant l'accès de tous les enfants haïtiens à l'éducation, en particulier des enfants les plus vulnérables et difficiles à atteindre.

ACCOMPAGNER DANS LA DURÉE

Accélérer le déblaiement des décombres, trouver des solutions au problème des familles déplacées installées dans les écoles et accélérer la mise en place

d'écoles provisoires pour s'assurer qu'il y aura suffisamment de places avant la prochaine rentrée scolaire en octobre, sont les priorités de l'Unicef et de ses partenaires. L'Unicef travaille également avec le gouvernement pour alléger le poids des frais de scolarité dans un contexte où 90 % des écoles sont payantes. Pour Jacques Hintzy, Président de l'Unicef France, « *il est indispensable que le public français continue à se mobiliser aux côtés de l'Unicef pour la reconstruction des enfants d'Haïti et pour leur avenir. Nous les encourageons à nous accompagner dans la durée* ». ■



MILLE MERCI POUR VOTRE GÉNÉROSITÉ !

L'Unicef France tient sincèrement à remercier l'ensemble de ses donateurs pour leur soutien et l'aide considérable qu'ils nous ont apportés. Ils nous ont permis de collecter 7,9 millions d'euros pour Haïti au titre de l'urgence, entre le 12 janvier et le 15 mars 2010. Mais à l'heure de la reconstruction, la mobilisation

ne doit pas s'arrêter là ! Les défis liés à la reconstruction d'Haïti sont immenses. L'Unicef France continue de collecter des fonds pour Haïti, au titre de la reconstruction et appelle le public français à poursuivre sa mobilisation en soutenant la campagne « *Construisons l'école qui reconstruira ces enfants* ».



Retrouvez notre campagne en faveur d'Haïti sur www.unicef.fr

Urgence

Crise nutritionnelle au Sahel



DES CENTAINES DE MILLIERS D'ENFANTS DU SAHEL FRAPPÉS PAR LA MALNUTRITION

C'est une catastrophe à grande échelle : 10 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire, dans plusieurs pays du Sahel, (au Niger, au Tchad, au Burkina Faso), où la malnutrition fait des ravages parmi les enfants de moins de 5 ans. Le Niger est le pays le plus touché, avec un taux de malnutrition aiguë globale qui a atteint 16,7 % chez les enfants de moins de cinq ans, un niveau bien au-dessus du seuil d'urgence de 15 % et du taux de 12,3 % estimé en 2009. Depuis fin juin, plus de 1 400 enfants souffrant de malnutrition sévère sont admis chaque jour dans les 800 centres nutritionnels du pays. Entre janvier et juillet, début de la période la plus critique, près de 130 000 enfants souffrant de malnutrition sévère avaient déjà été pris en charge. Les familles devront encore attendre jusqu'en octobre avant les prochaines récoltes. De longs mois d'extrême fragilité pendant lesquels de très nombreux enfants sont menacés. C'est pourquoi notre organisation exhorte l'ensemble de la communauté internationale à mobiliser tous les moyens nécessaires pour lui permettre de protéger et de soigner les enfants en souffrance.



AVEC VOS DONNS :

- 60 € :** 3 200 doses de micronutriments.
- 80 € :** 2 cartons de biscuits protéinés
- 120 € :** 480 sachets d'aliments thérapeutiques prêts à l'emploi.



C'est la rentrée !

Bons plans

Équipez-vous pour une rentrée solidaire !

Youpi, c'est la rentrée ! L'occasion de s'offrir quelques coups de cœurs, tout en faisant une bonne action*, pour bien démarrer l'année... Pour soutenir les enfants du monde, rendez-vous sur la boutique en ligne de l'Unicef : www.unicef.fr/boutique

École

Crayons de couleurs, fabriqués à partir de feuilles de papier journal recyclé, pour les artistes en herbe. Boîte cylindrique contenant 12 crayons de 9 cm et leur taille-crayon.



Prix 5 €
soit 50 doses
de vaccin
contre
la polio.



Aux couleurs

des enfants du monde

Cahier A5 à spirales, 80 pages, fermeture élastique pour ne pas corner les pages.



Prix 7 €
soit 1 000 capsules
de vitamines A
pour traiter les
carences chez
les enfants et
les adultes.

Bonnes notes

Bloc-notes "Notre planète" comprenant 250 feuilles en papier recyclé et un crayon assorti. D'un format pratique de 11 X 11 X 3,5 cm, il n'encombrera pas votre bureau.



Pause café

Mug en porcelaine ensoleillé pour bien commencer la journée. Convient aux micro-ondes et lavable en machine.



Prix 7 €
soit une glacière
pour le transport
des vaccins dans
les camps de réfugiés.

Prix 7 €
soit deux moustiquaires
qui protégeront les familles
contre le paludisme, une
maladie qui tue un enfant
toutes les 30 secondes.

CARTONNEZ AVEC AYO ET CLAIREFONTAINE !

Clairefontaine et Ayo soutiennent l'Unicef dans son combat pour la scolarisation des enfants. Depuis 2004, Clairefontaine propose une gamme de produits-partage incontournable : feuilles simples, copies doubles, cahiers, pochettes dessin... pour chaque produit acheté, Clairefontaine reverse jusqu'à 0,30 € à l'Unicef. Les fonds ainsi collectés permettent de réhabiliter des écoles, de former des enseignants et d'acheter du matériel scolaire pour les enfants défavorisés dans le monde. Depuis janvier 2009, la chanteuse Ayo est marraine de l'Unicef pour l'éducation et, à ce titre, promeut les programmes soutenus par Clairefontaine. Découvrez le grand jeu sur les packagings des produits-partage Clairefontaine pour gagner des places au concert événement Ayo & Guests, donné au profit de l'Unicef, le 13 novembre prochain à l'Olympia ! Achetez les indispensables proposés par Clairefontaine pour contribuer à la scolarisation des enfants ailleurs dans le monde.



• Feuilles simples 300 + 200 gratuites A4 : 3,90 €

• Copies doubles 200 + 100 gratuites A4 : 2,50 €

• Cahiers A4 ou 24 x 32 cm 3 + 1 gratuit : de 4,90 € à 6 €

• Pochettes dessin 24 x 32 cm, 12 feuilles blanches + 3 offertes : 7 €

• Pochettes dessin 24 x 32 cm, 12 feuilles couleur + 3 offertes : 10 €

* La vente de produits solidaires fait partie des initiatives de l'Unicef pour financer ses projets visant à assurer à chaque enfant dans le monde, santé, éducation, égalité et protection.